Les Echos

Édito Par [Étienne Lefebvre](https://www.lesechos.fr/@etienne-lefebvre) Publié le 12 juin 2020 à 14h19

**Macron dans le piège des retraites, saison 2**

**Alors qu'Emmanuel Macron ne veut pas mettre une croix sur la réforme, les premières projections financières post-pandémie montrent l'ampleur du défi qui sera à relever ces prochaines années. Et la question de la mise à contribution des retraités pourrait se poser.**

Décidément, le Conseil d'orientation des retraites joue des tours à Emmanuel Macron. En 2018, il avait pris à revers le chef de l'Etat en assombrissant nettement les prévisions financières. Alors que ce dernier affirmait au moment de son arrivée au pouvoir que la future réforme (régime universel) serait différente des autres car ne nécessitant pas de mesures d'économie, la perspective d'un retour rapide des déficits changeait la donne. [Et allait empoisonner l'atmosphère](https://www.lesechos.fr/economie-france/social/les-previsions-sur-le-deficit-des-retraites-font-debat-au-sein-de-la-majorite-1126992) autour de ce chantier.

**30 milliards de déficit**

Rebelote aujourd'hui. Alors que la réforme a été suspendue sine die en raison de la crise du coronavirus, [Emmanuel Macron a fait savoir ces derniers jours](https://www.lesechos.fr/politique-societe/emmanuel-macron-president/exclusif-competitivite-retraites-etat-emmanuel-macron-choisit-le-risque-1208388) , à la surprise générale, qu'il n'entendait pas la mettre aux oubliettes. Mais à nouveau, le COR (sans intention maligne de sa part) vient tempérer ses ardeurs en publiant [des premières évaluations des conséquences de la crise actuelle](https://www.cor-retraites.fr/sites/default/files/2020-06/01_Pl%C3%A9ni%C3%A8re_Vdiffus%C3%A9e.pdf) sur les régimes de retraite.

Les résultats sont tout sauf surprenants, mais [l'ampleur des besoins de financement](https://www.lesechos.fr/economie-france/social/coronavirus-le-deficit-du-systeme-de-retraite-plonge-a-30-milliards-1210668) - quelque 30 milliards cette année - vient rappeler que la priorité va d'abord être de garantir l'avenir du système ces prochaines années. Mettre en place un régime universel en faisant le moins de perdants possible relevait déjà de la gageure. Dans un contexte budgétaire contraint (le mot est faible), c'est mission impossible. Et cela ne va pas s'arranger avec la tentation des élus de tous bords au Parlement de voter tout de suite les mesures favorables aux petites pensions (agriculteurs notamment).

**Les conséquences durables de la crise**

Les évaluations du COR, encore sommaires, présentent un double intérêt par ailleurs. D'abord, elles montrent à quel point l'ampleur de la reprise sera décisive. Dans un scénario où la perte d'activité de 2020 serait rattrapée assez rapidement, la trajectoire des retraites se rétablirait à long terme - il y aurait néanmoins des besoins financiers supplémentaires à combler sur une dizaine d'années. Dans le cas d'une perte de terrain plus durable, l'équation serait chamboulée pour les 20 ans à venir… De quoi conforter les discours de mobilisation générale pour la reprise. Et renvoyer à plus tard, quand on y verra plus clair, une nouvelle saison de la réforme des retraites.

**Les retraités plus riches que les actifs**

Autre enseignement : cette crise va accroître, au moins temporairement, les écarts de richesse entre actifs et retraités. Les pensions n'étant pas affectées par la récession, les retraités vont voir leur niveau de vie augmenter relativement à celui des actifs qui vont perdre, en moyenne, en pouvoir d'achat (chômage, gels de salaires, etc.). La question de la mise à contribution des retraités pourrait dès lors se poser, comme c'est déjà le cas dans d'autres Etats (Royaume-Uni, Suède). Une nouvelle chausse-trappe pour le chef de l'Etat.